

bénis avant leur départ ; Saint-Sulpice de Paris les a bénis à leur passage. Comme eux, Saint-Sulpice de Montréal vous a bénis devant son autel de Notre-Dame du Bon-Secours ; comme eux aussi, Saint-Sulpice de Paris vous bénit encore. C'est que l'esprit de M. Olier plane sur les deux églises, et tout ce qui intéresse le Saint-Siège trouve toujours, dans l'une et dans l'autre, accueil empressé, amour et bénédiction.

“Soyez donc bénis comme vos devanciers, nobles enfants du Canada, vous êtes dignes de la vieille France qui peupla vos contrées ; Français par la langue, Français par vos ancêtres, vous l'êtes encore par le cœur, par la noblesse des sentiments et l'élévation du caractère ; votre démarche, Messieurs, est un grand enseignement pour le monde : elle apprend à ceux qui ne l'auraient pas compris encore qu'on pense au Canada ce qu'on pense dans toute l'Eglise, que Rome n'appartient pas à l'Italie. Non, Rome n'appartient pas à l'Italie, parce que la ville qui commande à l'univers ne peut appartenir à aucun autre qu'à son pontife-roi, sous peine de perdre sa liberté d'action, et, par la perte de celle-ci, son autorité même, c'est-à-dire sa vie.

“Rome n'appartient pas à l'Italie, parce qu'elle est, en vertu du dogme catholique, la reine du monde, la reine des nations. Elle le fut sous les premiers empereurs romains ; et la Providence ne la fit telle alors que pour la préparer à devenir par l'Evangile la capitale de l'univers. La rapetisser à l'Italie, c'est méconnaître ses hautes destinées, c'est méconnaître la foi catholique. Rome est une ville à part, unique dans le monde. Sa cause est la cause du monde entier. On a pu s'emparer de Naples et de Florence ; l'univers ne s'est pas ému. On pourrait s'emparer de Berlin et de Vienne ; l'univers ne s'en émouvrait pas davantage, parce que, dirait-il, ces villes appartiennent à leurs peuples ; c'est à leurs peuples à les défendre.

“Mais pour Rome, c'est autre chose. Menacer Rome, c'est blesser au cœur deux cent millions de catholiques, c'est attenter à leurs droits les plus sacrés, à leur conscience, à leur religion, qui est essentiellement romaine. Fénelon l'a justement dit : Tout catholique est Romain. Voilà pourquoi, au bruit de la menace de nos ennemis, tout l'univers s'est ému. Et la France, et l'Espagne, et la Hollande, et la Belgique, et l'Allemagne, et l'Irlande, et l'Ecosse, tout s'ébranle et envoie au secours de Rome menacée.

“Le catholique du Canada lui-même traverse les mers, et les Etats-Unis d'Amérique préparent un envoi de mille hommes. Comme ce beau concert me ravit ! Je reconnais bien là l'Eglise catholique étroitement unie à son Chef : c'est le corps dont la tête est menacée, et les membres se jettent au-devant pour la défendre ; c'est la grande famille à laquelle on veut enlever son